"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32, 18

Nevé Shalom Wāḥat as-Sālam

26
novembre 2003

# Lettre de la Colline

31 août 2003 - Rentrée des classes

"Et ils n'apprendront plus la guerre." (Isaïe 2,4)

2

# QUAND TU AURAS BESOIN D'ENCOURAGEMENT

*Si tu veux céder*
*ne céde pas. Si tu sens que tu ne peux pas,*
*essaie de nouveau.*
*Si tu n'essaies pas, toujours*
*interroge-toi: pourquoi*
*as-tu cédé si facilement.*

*Ne laisse pas la vie passer sur toi.*
*Le seul chemin pour avancer est*
*relever la tête. Ne désespère pas*
*si se trouve un obstacle sur ton chemin.*
*Grimpe sur toute montagne, pas après pas,*
*et vis ta vie, jour après jour.*

*Fais confiance à chaque chose qui est digne à tes yeux,*
*et ne t'arrête pas avant de sentir*
*que tu as tout fait afin de réaliser*
*ton rêve.*

*J'ai confiance en toi, en chacun d'entre vous,*
*et je sais que nous pourrons obtenir*
*tout ce que nous voudrons.*

***Triessie NASH***
du livre "Jeunesse"

texte lu par Ety à l'ouverture de la classe des "Ainés"

# L'ECOLE DU VILLAGE

Grand évènement à la rentrée scolaire de septembre 2003!: ***l'ouverture de la classe "collège"***, avec le sentiment d'avoir gagné le Marathon! Nous en parlions depuis si longtemps!

Ety et Anouar, enseignants "anciens" de notre école, se sont lancés dans l'aventure. Seize élèves, juifs et arabes, ont inauguré avec eux ce programme scolaire dans le local qui leur est attribué: un de nos anciens baraquements retapé, peint en neuf, partagé en trois pièces et muni du minimum de matériel scolaire souhaitable pouvant assurer l'autonomie et le fonctionnement de cette nouvelle classe qui marque le progrès et l'avenir de l'école. A ce stade, nous n'avons pas la reconnaissance du Ministère de l'Education. Un problème: trois élèves juifs seulement, les autres arabes. Absence de l'équilibre numérique souhaitable dans nos classes entre les enfants des deux peuples. Mais, selon une sentence célèbre en Israël "Tous les commencements sont difficiles". Et il faut commencer.
Nous avons, malgré tout, grand besoin d'aide financière pour assurer la continuité de ce projet si important.
La "Rentrée" générale fut festive : 237 élèves à l'école primaire, 47 aux deux jardins d'enfants, sans oublier les 16 "collégiens". ***En tout 300 enfants!*** Petits juifs et arabes vont commencer, continuer, à vivre et à apprendre ensemble: clef de la Paix!

*Images de notre Collège!*

## LA DIRECTION

Maïa Karni, juive, continue d'exercer son poste de direction avec un nouveau collaborateur: Faïez Mansour, arabe palestinien. "Il apporte avec lui une grande expérience de directeur d'école et la réputation d'une personne riche de valeurs humaines".

Dans un rapport de fin d'année Maïa avoue les très grandes difficultés rencontrées pendant cette dernière période scolaire. Beaucoup d'obstacles d'ordre psychologique sont résolus. Les autres, matériels, sont loin d'être améliorés: "L'école travaille avec un budget minime. L'Institution israélienne ne voit pas le vrai potentiel existant dans l'établissement de ce nouveau modèle d'éducation. Elle semble même regarder notre école comme une menace au "consensus"

national. En conséquence nous ne recevons qu'un support minime... Le transport des enfants n'est couvert que partiellement. L'école souffre d'un manque d'équipements nécessaires.

En dépit de toutes ces difficultés je crois que nous pouvons grandir et renforcer l'école... développer les capacités et les moyens de communication de l'équipe enseignante. Ma foi dans le chemin de la Paix, dans l'égalité et dans la nécessité de notre école n'a pas diminué - elle a seulement grandi."

## NOUVELLES INITIATIVES

Nos amis lecteurs connaissent bien maintenant la marche de notre école bi-nationale et bi-lingue: l'application du programme officiel (l'école est reconnue dans le cadre gouvernemental: noblesse oblige!) mais aussi les nombreuses initiatives créées les unes après les autres et convenant à l'éducation unique que nous avons adoptée: respect de soi et de l'autre dans la connaissance de chaque culture.

Cette année deux activités nouvelles accompagneront élèves et professeurs.

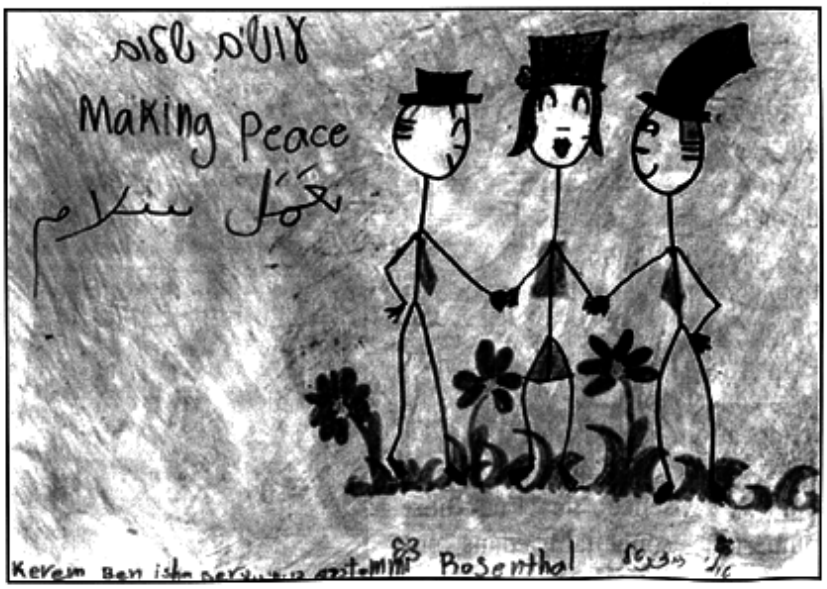
1o- Avec la collaboration de l'Institut "Guichour" (établir un pont), de Tel Aviv, un travail sera mené sur "l'usage d'une langue sans violence", par la pratique de l'empathie. En petits groupes, professeurs et élèves se réuniront une heure par semaine.

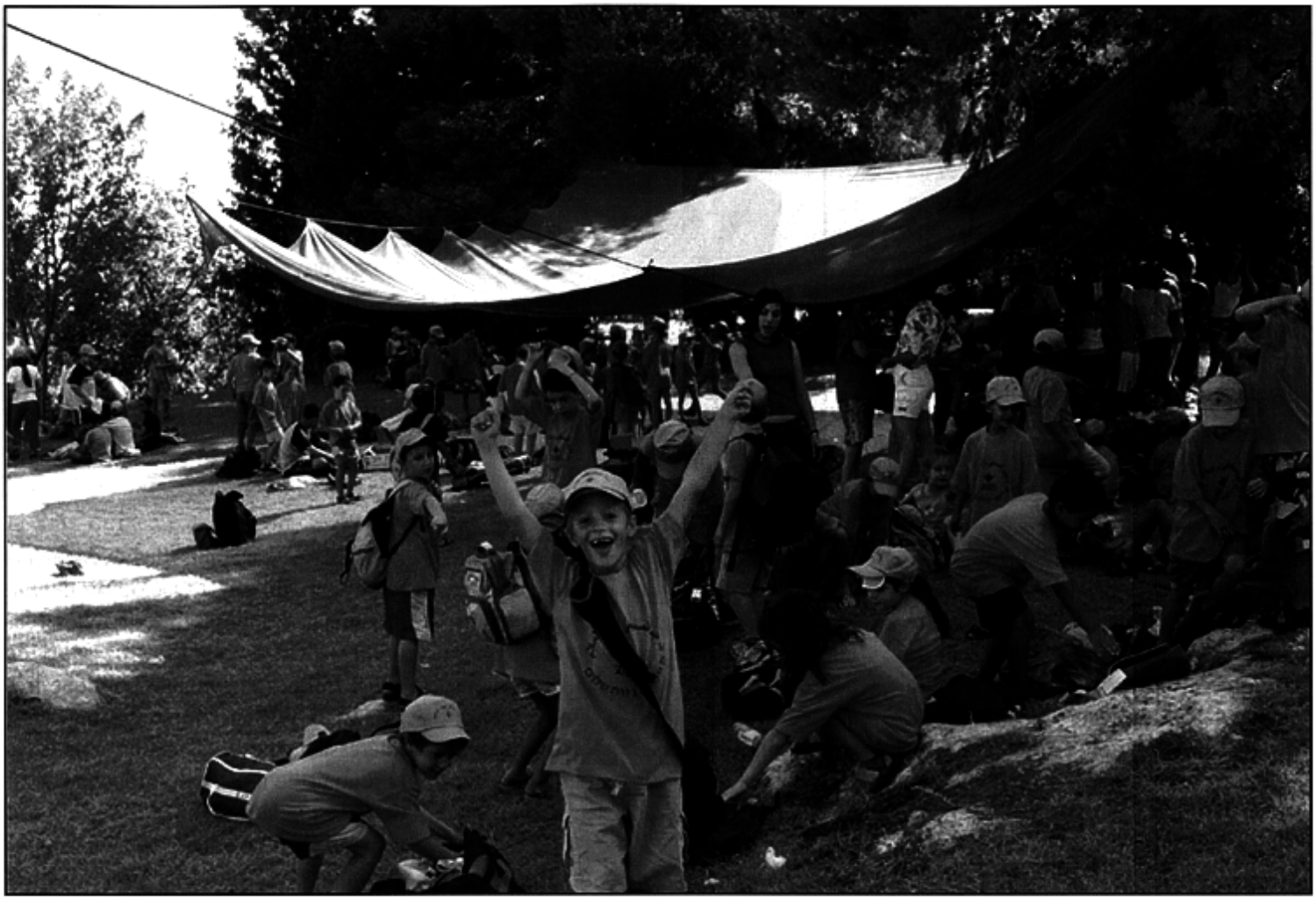
2o- deux heures par semaines sont consacrées à un travail avec les professeurs. Ceux-ci accompagneront Ety et Diana dans l'écriture d'un livre qu'elles ont débuté sur "Culture, Tradition et Société" afin de réaliser un programme d'enseignement qui pourra être utilisé dans toutes les écoles du pays.

3o- Enfin une équipe d'enseignants ayant travaillé chez nous, certains, comme Ety, depuis le premier jour, ont entrepris de conter l'histoire de notre école: en effet celle-ci fêtera son anniversaire: vingt ans l'an prochain!

## ET BIEN SÛR, IL FAUT GRANDIR!

De nouvelles classes ont du être installées dans des bâtiments provisoires, mais, depuis longtemps, nous savons la nécessité d'agrandir l'école. En dépit de l'avenir incertain de nos moyens financiers nous avons commencé une nouvelle construction grâce à des dons américains et, si les fonds le permettent, nous espérons que le bâtiment sera terminé pour la prochaine année scolaire.





# CAMP D'ETE 2003

Du 6 au 31 Juillet 140 enfants, arabes et juifs, de 5 à 13 ans, un grand nombre venu de l'extérieur, ont participé au camp de vacances annuel, bi-national, organisé par NSH-WAS.

*Samah*, membre de notre communauté, une équipe d'enseignants et 21 jeunes "guides" du village, ont encadré les activités.

Le centre d'intérêt était *le monde arabe et sa culture*: musique, art, cuisine, costumes... une journée entière pour rencontrer les coutumes bédouines.

Un autre thème concernait l'environnement: soins de jardinage, créations de sculptures en terre, de couleurs florales etc...

Plusieurs excursions ont conduit les enfants dans différents lieux arabes, des sites naturels, des parcs d'attractions.

Ce qui a pu assurer le succès de ce camp fut la participation de tout le village qui a mis à sa disposition la piscine, la cuisine de l'hôtel, la grande tente de réunion, dans une atmosphère amicale et fraternelle.

Une excursion spéciale à Sharm al-Sheq, sur la Mer Rouge, fut ensuite offerte à l'équipe d'encadrement pour lui permettre de récupérer les énergies si généreusement dépensées!

# LA COMMUNAUTE

*QUI SOMMES -NOUS?*

*Les entretiens réalisés dans la dernière "Lettre de la Colline" ont été accueillis avec beaucoup d'intérêt par nos amis lecteurs, ce qui nous a encouragés à les continuer. Ceux qui sont ici présentés ont été menés sur le même thème que l'on peut résumer ainsi: "Quelle est ta place à Nevé- shalom-Wahat as Salam? Y es-tu heureux? Pourquoi es-tu venu? Quelle est notre signification? Quels progrès devrions-nous faire pour réaliser notre vie ensemble?"*

**KOBI**

Kobi est arrivé á NSH-WAS en 1979, deuxième famille venue nous rejoindre de façon définitive. Il est Professeur de physique á l'université de Tel Aviv. Sa femme, Nava a ouvert l'Ecole pour la Paix. Ils ont trois enfants: Nir, Ori et Talie.

*Kobi*

Le sujet de la relation entre les Arabes et les Juifs le tracassait depuis longtemps, ainsi que Nava qui travaillait comme éducatrice avec des jeunes de Lod et de Haïfa, deux villes abritant les deux populations. Un camp organisé entre Juifs et Arabes, à Nevé Shalom, en 1977, et auquel ils participèrent, fut un des éléments de leur décision.

" Ce choix était un peu naïf: nous n'aurions pu imaginer, alors, la réalité que nous avons vécue depuis et dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Je ne me faisais aucune illusion romantique. Mais si cela réussissait, quelque chose de nouveau, de neuf, touchant la réalité de notre vie entre Juifs et Arabes, pourrait peut-être se produire.

Notre communauté? je n'ai aucune difficulté pour m'y exprimer totalement. Ma relation, bonne avec tous, est évidemment plus personnelle avec un petit groupe, comme dans toute autre communauté. Il nous faudrait cependant *créer plus de possibilités de rencontres* pendant lesquelles nous pourrions parler ensemble des évènements importants du pays. Quelqu'un devrait prendre la responsabilité de telles réunions. Dernièrement le passage de Yossi Beilin (personnage politique très connu) a déclenché un échange fort intéressant. Il est plus confortable de se taire mais ce n'est pas une bonne solution. Les relations entre nous dépendent, en partie, du temps que nous pouvons leur consacrer. Chacun travaille et doit aussi se donner à sa vie de famille, mais nous devons faire un effort de ce côté.

Mes enfants? Je suis heureux qu'ils aient été élevés ici. Il est impressionnant de voir comme *les relations sont naturelles et bonnes entre tous nos enfants au village!* Ma fille Talie a 12 ans. La plupart de ses amis sont arabes. Cette coexistence spontanée, dénuée de préjugés, influencera sûrement plus tard ses rapports sociaux.

L'avenir? Il faut que nous grandissions en nombre, et devenions un village de 150 á 200 familles. Il sera plus solide.

Et la Communauté devrait être tout à fait indépendante de nos institutions (l'école, l'Ecole pour la Paix etc.).
Je souhaite que notre travail - notre message - soit davantage soutenu et pour cela *reconnu* par des organismes importants comme l'ONU ou l'Unesco. *Cela nous donnerait plus de force* devant des gouvernements qui pourraient éventuellement nous nuire.

**MARAM**

Maram a pris contact avec Nevé Shalom-Wahat as Salam à l'âge de 15 ans, lors d'une session de l'Ecole pour la Paix dirigée par Ahrmed ... devenu, plus tard, son mari! Depuis onze ans ce couple palestinien vit au village où il a construit sa maison. Ils ont deux enfants: Eïssam 9 ans et Adam, 4 mois.

"La vie à NSH-WAS m'a beaucoup apporté. J'ai beaucoup changé depuis que je suis ici. J'essaie d'entrer dans le point de vue de l'autre, de comprendre ce qu'est son identité. Cela ne me diminue pas. Ici je me sens en sûreté, je peux m'y exprimer. Nous pouvons dialoguer. Mais je ne cache pas que c'est parfois très difficile et quelques fois même déprimant... Mais nous nous trouvons dans un processus et je crois dans son côté positif.

*Ce lieu est surtout très important pour nos enfants.* L'éducation a chez nous un potentiel énorme qui n'est pas encore assez exploité. Nous devons augmenter notre intérêt pour de nombreuses méthodes éducatives venant de l'extérieur. (Maram est enseignante à l'Ecole Normale "David Yelin", d'instituteurs juifs et arabes, à Jérusalem.)

*Maram*

*La femme ne tient pas assez de place dans notre village* qui est surtout dirigé par des éléments masculins! Je ne suis pas "féministe" mais "féminine". Pourquoi ne pas créer quelque chose entre nous, femmes? Il y a, ici, des luttes de pouvoir, des obstacles et, comme femmes, avec nos qualités propres féminines, nous pourrions aider à trouver des solutions...

*Sur le plan spirituel* je me sens en recherche et nullement attirée par l'Islam. Je crains le poids des religions... En revanche le Bouddhisme, ouvert à tous, m'apparaît plus satisfaisant.

Nevé Shalom a un rôle dans le problème politique du Pays, nous ne pouvons nous y dérober.

Oui, je suis heureuse ici. *Je m'y sens en sécurité* et complètement reconnue, tant sur le plan politique qu'humain. Mes contacts y sont nombreux et divers, avec juifs ou arabes, mais je tiens aussi à ma vie privée, familiale, et à la protéger.

**ADIE**

Fille de Ilan et Tamar, Adie est née au village et a 21 ans. Elle vient de terminer son service militaire (18 mois) et est, provisoirement, employée dans une entreprise où elle travaille avec le personnel.

*"L'égalité et l'écoute de l'autre* sont les valeurs qui m'apparaissent les plus importantes dans notre vie ici. Nous sommes différents et devons veiller à notre identité propre mais nous devons recevoir l'autre. *Tout cela je l'ai appris à l'école, ici,* où je suis restée jusqu'à l'âge de 13 ans. Je me souviens, en particulier, des fêtes que nous célébrions ensemble...

Pour moi Nevé Shalom, son esprit, est le seul chemin pour affronter les difficultés que nous vivons en ce moment dans le pays. Nous en avons aussi entre nous, comme tout le monde, mais *nous essayons de nous asseoir et d'en discuter.* Nous sommes préparés à les affronter, elles ne nous surprennent pas, nous en avons conscience.

J'ai, ici, de très bons amis, ceux de mon âge: par exemple Laïla qui est palestinienne,

*Adie*

Yonatan... Nous sommes heureux de nous retrouver après le travail.

L'armée? Comme mon devoir de citoyenne j'ai accompli toute sa période, mais sans rien y ajouter... J'y ai été heureuse, y travaillant dans un laboratoire d'optique. Bien sûr, je n'y ai pas rencontré les problèmes qui se posent aux garçons. Mais j'en parle franchement avec mes amis, avec Laïla, et lui explique mes motivations.

Il est impossible, à Nevé Shalom-Wahat as Salam, de faire abstraction du problème politique. Nous sommes d'ailleurs tous d'accord sur l'essentiel. Mais nos chemins pour les résoudre peuvent être différents. Notre rôle politique est surtout social et éducatif.

*Oui, j'ai eu beaucoup de chances d'être élevée ici: J'y ai reçu des valeurs qui me serviront toute ma vie."*

**ORI**

Fils de Nava et de Kobi, le deuxième de trois enfants, Ori est actuellement à l'armée. Il a pu être versé dans une unité où il s'occupe de l'accueil des nouveaux conscrits.

*Ori*

Né et éduqué à Nevé Shalom: "J'y suis heureux et j'y ai reçu des valeurs dont je profite jusqu'à maintenant: une autre vue du monde, de mon pays, des personnes, et de la situation des Arabes, des Palestiniens."

A deux reprises Ori a vécu en Amérique où il a suivi ses parents, ce qui l'a marqué.
Pour lui Nevé Shalom est un très bon endroit mais tout à fait "normal" et *sans grande relation avec l'image que l'on en donne à l'étranger:* "nous ne vivons pas sur une autre planète, non, nos difficultés et nos problèmes sont communs à ceux de toute autre communauté. Le fait important est que nous vivons ensemble et que nous éduquons nos enfants différemment. *Et surtout que nous continuons*... Ce seul fait a un côté très positif."
Son avenir? Ori n'a pas encore de prise sur lui. Mais il sait combien ses choix seront toujours marqués par ce qu'il vit ici.
Les problèmes de fond d'Israël avec ses voisins? La peur et la démographie... Il souhaite une séparation entre les deux peuples, mais qui permettra à chacun de vivre pleinement son identité.

**JASMINE**

Avec son mari, Peter, et ses deux enfants, Amir et Siviane, 12 et 8 ans, Jasmine est arrivée chez nous il y a deux mois seulement. Mais elle est enseignante à notre école depuis 7 ans et, ainsi, nous connaît bien. Son mari est membre actif, à Ramlé, de la "Maison Ouverte", destinée à la rencontre entre Juifs et Arabes et bien connue des mouvements pour la Paix.

*Jasmine*

Tous deux sont chrétiens. Ils ont laissé à Ramlé une famille très unie et une grande maison... A Nevé Shalom, en attendant de pouvoir y construire, ils doivent se contenter d'un minuscule logement.
La maman de Jasmine travaille, elle aussi, à NSH-WAS, comme nurse à notre crèche.

"Nous sommes venus ici pour donner notre part à l'avancement de la paix...

*Il faut avant tout que les hommes de bonne volonté se parlent, comme eux seuls savent le faire, qu'ils s'entraident à regarder. qu'ils s'entraident à désirer, qu'ils se parlent vraiment et les gouvernements suivront les peuples. C'est l'heure.*

*Martin Buber*
(cité dans "Une Terre et deux peuples")

J'ai hésité à faire ce pas définitif car j'ai été élevée à Ramlé et j'y ai tant de liens! Déjà, en "secondaire", j'ai étudié dans la même classe avec des Juifs, en toute harmonie.
Mon expérience ici, à l'école, est très heureuse, l'atmosphère y est si chaleureuse et accueillante!
Les enfants sont particulièrement épanouis et ne veulent plus entendre parler de Ramlé...

Personnellement je souhaite vivement que, dans la communauté, *nous progressions dans la pratique des deux langues,* ce qui m'apparaît un signe important d'égalité entre nous.
Je connais tous les membres du village, et je perçois nos problèmes... Mais je veux être en contact avec tous. Il me semble que *nous manquons de communication* et que nous devrions organiser des réunions dans lesquelles nous pourrions aborder, entre nous, les problèmes de fond qui nous sont communs, politiques et autres.
Notre village n'est pas connu à l'extérieur: il faudrait travailler, combler cette lacune. Notre réalisation est si importante!"

Jasmine a participé, cet été, comme monitrice, au camp de vacances et à une journée de rencontre, organisés pour les enfants des "Familles Endeuillées", sujet dont nous parlons plus loin.

**RAMI**
Agé de 19 ans, fils de Adnan, musulman, et de Lili, chrétienne, Rami est arrivé à Nevé Shalom-Wahat as Salam à 4 ans et a fréquenté notre cadre scolaire, depuis le jardin d'enfants jusqu'à l'âge de 12 ans. Il a ensuite rejoint l'école orthodoxe de Ramlé:
"Je garde un fort souvenir de ma scolarité à NSH-WAS. Elle m'a permis de me construire une *identité solide et claire*, et je souhaite que - plus tard ! - mes enfants soient élevés de la même façon. Pourquoi pas à Nevé Shalom? Et sinon je garderai toujours l'empreinte des valeurs reçues ici." Comme Ady, Rami se souvient particulièrement des fêtes célébrées ensemble, concernant les trois religions.

*Rami*

"Bien sûr la situation actuelle me met en colère: je suis arabe-palestinien et j'ai du mal à me considérer comme israélien. Mais j'accepte, cependant, ma situation comme citoyen de ce pays et *vivre à Nevé Shalom m'aide à porter mon identité.*

J'ai voyagé plusieurs fois à l'étranger; en Allemagne, à Genève et en Amérique, pour représenter NSH-WAS en compagnie de camarades juifs du village: Omer, Ouri. A Genève je me suis trouvé avec d'autres jeunes, palestiniens, qui n'ont pas compris, au début,

> "Qui est le plus fort? Celui qui est capable de transformer son ennemi en son ami."
>
> Talmud

que je puisse vivre avec des Juifs. J'ai pu servir d'intermédiaire et nous avons très vite fait un groupe uni et amical.

Au village nous formons un groupe de jeunes, juifs et palestiniens, qui aiment se réunir le soir pour se distraire et discuter. Ce sont pour nous d'excellents moments!

En octobre, je pars étudier la pharmacie à l'université de Beer Sheva. Mais je rentrerai régulièrement au village. J'ai demandé dernièrement à être membre de la communauté parce que *je veux y jouer un rôle plénier,* et pouvoir donner mon avis dans les décisions qui sont prises ici."

**BOB**
Bob est né et a été élevé en Amérique et il souligne le fait qu'il est arrivé seul, en Israël, à 19 ans "par hasard ou non?"...après avoir vu un programme sur le kibboutz Nahshon, notre voisin! Il y a travaillé et a pris alors conscience de la réalité de la présence arabe dans le pays.

En 1981, comme volontaire, il gardait chez nous les moutons... et, ainsi, a-t-il rencontré Michal, elle-même travaillant

*Bob*

alors au jardin d'enfants. Mariés, ils ont vécu à Jérusalem, et ont choisi de venir définitivement à Nevé Shalom en 1986, avec leur premier enfant, Noémie, âgée de 8 mois. Deux autres filles sont nées depuis. *"Nous nous sentions la responsabilité de "faire quelque chose".*

Bob enseigne l'anglais et l'histoire dans notre école. Il parle excellemment l'hébreu et a appris l'arabe. Sa femme tient, depuis plusieurs années, un poste important à l'Ecole pour la Paix.

Pour Bob *l'identité* est un problème complexe (nous en avons parlé plusieurs heures!). "Elle n'existe que dans la mesure où *elle est en relation avec celle de l'autre*, et elle est tout le temps en construction. Nevé Shalom est un lieu particulièrement intéressant, car il me confronte chaque jour avec des personnes dont l'identité est tellement différente! Je crois d'ailleurs que l'identité est saine dans la mesure où elle se confronte avec toutes les questions que pose cette rencontre.

Pour moi, tout en ressentant ces problèmes, je me dis juif. Et je suis heureux de vivre à Nevé Shalom où je peux m'exprimer comme je suis.
J'en suis heureux pour mes enfants, et *c'est surtout pour eux que nous sommes venus ici.* Mes filles y trouvent une réalité beaucoup plus riche qu'à l'extérieur.

Bob a en tête plusieurs projets dont celui d'une journée, au début de l'hiver, consacrée à ce sujet de l'Identité. Il veut le réaliser en collaboration avec l'école primaire, l'Ecole pour la Paix et la branche "Doumia". Un "fonds" japonais nous aide à cette fin.

*Ma responsabilité est incessible, personne ne saurait me remplacer. (...) Elle est ce qui exclusivement m'incombe et que, humainement,je ne peux refuser. Cette charge est une suprême dignité de l'unique. Moi non interchangeable, je suis moi dans la seule mesure où je suis responsable. Je puis me substituer à tous, mais nul ne peut se substituer à moi. Telle est mon identité inaliénable de sujet.*

*Emmanuel LEVINAS*
"Ethique et Infini"

# *LA VIE CONTINUE ...*

## Carnet familial

Nous sommes heureux d'annoncer naissances et mariages au sein de notre communauté.

* Chez Maram et Ahmed, ADAM est venu rejoindre son "grand" frère Eïssam (voyez le témoignage de Maram parmi les "entretiens")

* Le 9 Octobre a eu lieu le mariage de HILA et NIR. Hila est la première enfant de notre village, arrivée à l'âge de cinq ans, en 1978, avec ses parents Ilan et Tamar, les "pionniers". La fête s'est déroulée à Nevé Shalom. Ce fut émouvant et très joyeux!

* SAGUI, frère de Illa, né à Nevé Shalom se marie prochainement avec SALOMÉE. Celle-ci était venuechez nous comme volontaire ... ainsi vont les choses!

* *Onze jeunes du village ont demandé à devenir membres de la communauté.* Leurs candidatures ont été acceptées à l'unanimité.
Nos vœux de prospérité et de bonheur à tous ces jeunes Nevé Shalomiens! Puissent-ils porter notre message au bout du monde!

* *Cinq nouvelles familles* sont acceptées comme candidates, avec, en tout, dix enfants. Trois d'entre elles vivent déjà chez nous, dans des conditions

# DES GENS ET DES CHOSES

provisoires. Toutes doivent construire leurs maisons.

***

*Le plan d'expansion du village* a été officiellement accepté pour la construction de 90 nouvelles maisons. Nous avons l'intention de l'exécuter mais par stages successifs, pour une intégration graduelle des nouveaux membres.

***

*L'Hôtellerie* survit à la crise touchant le tourisme. Tout en continuant à recevoir les jeunes arabes et juifs des sessions de l'E.P. elle est aussi au service de nombreuses organisations venant du pays, et choisissant Nevé Shalom pour se réunir. Le plus souvent les fins de semaine sont "pleines". La piscine est un moyen d'attrait puissant et un merveilleux lieu de rencontre, et l'été a vu défiler un grand nombre d'amateurs, arabes et juifs. Bien des familles sont venues aussi passer quelques jours avec leurs enfants.

***

* Le bâtiment réservé aux *volontaires*, joli et très confortable, est terminé. Actuellement trois jeunes filles, deux allemandes et une japonaise, y résident. Si vous voulez venir, adressez-vous à Rita qui vous fournira tous renseignements utiles. Nous serons très heureux de vous recevoir et d'essayer de vous permettre un séjour intéressant.

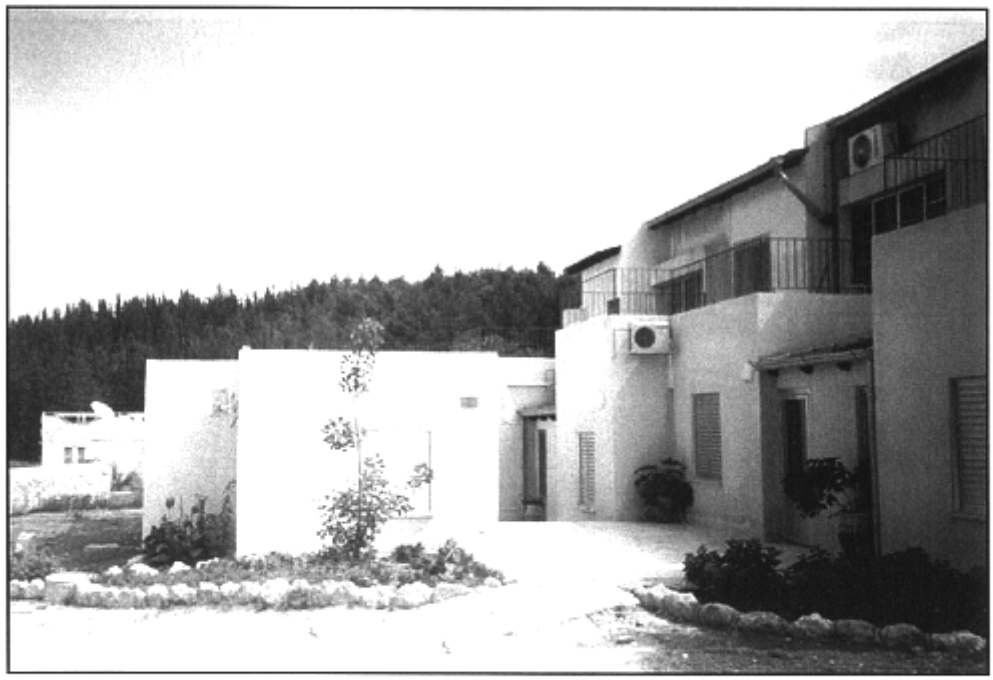
* Notre village se trouve dans une zone extrêmement calme. Une erreur s'est glissée dans une information récente: nous n'avons pas, et pas besoin, d'"agents de sécurité armés", seulement une personne de garde la nuit, et surtout contre les voleurs qui se sont plus d'une fois introduits dans certains bâtiments ou ont emporté des voitures. Et, comme dans tous les établissements scolaires du pays, exigée par le Ministère de l'éducation, une autre à l'entrée de l'école, jeune étudiant, actuellement, qui en profite aussi pour ses propres études. Nous circulons librement et agréablement, de nuit comme de jour!

***

Grâce à l'initiative de notre fidèle et chère amie Chantal de Clock, de Marseille, Nevé Shalom a été proposé comme candidat aux prix décernés par l'Association des "Justes d'Or" (fondateur:M.Alain Bronner) qui s'attache à récompenser des oeuvres peu connues... Le premier prix a été décerné à Anne en mars dernier, à l'Isle sur Sorgue. Ce fut pour elle l'occasion de rappeler *le souvenir de Bruno* qui, lui, aurait reçu à juste titre cette nomination du "Juste de l'Année". Et de citer aussi ces premières familles venues nous rejoindre et *sans lesquelles Nevé Shalom-Wahat as Salam n'existerait pas.*

***

*Le 8 février* quelques-uns d'entre nous se sont retrouvés auprès de la tombe de *notre frère Bruno*. Anne a rappelé son souvenir en soulignant "combien, à travers son caractère de rêveur, comme il le disait de lui-même, *Bruno était un vrai réaliste*. Comment il a su épouser



*La résidence des volontaires*

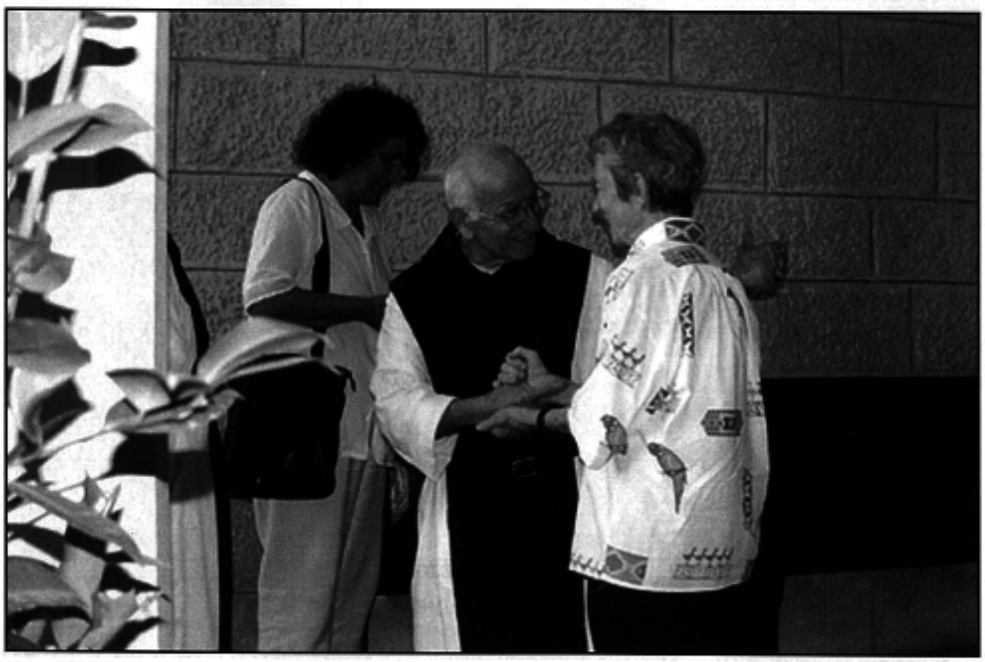
la réalité telle qu'elle se présentait à lui, sachant y découvrir son côté positif, si même parfois déconcertant... Ainsi pouvons-nous affirmer que son rêve n'est point perdu, et que, bien au contraire, nous devons nous y référer dans notre vie quotidienne et dans toutes nos réalisations. Car il n'est autre que *"vivre entre nous la compréhension mutuelle et l'attention à son prochain"* (testament de Bruno). Et Bruno, cela est certain, continue de nous accompagner."
" Il faut faire tout ce qu'on peut, me disait-il, mais vraiment tout, et ensuite ... garder confiance."

***

Nous avons ensuite reçu à l'hôtellerie *le Père Paul de l'Abbaye de Latroun*, qui nous a entretenus de la vie monastique telle qu'il la vit avec ses compagnons, comme un exemple, entre autres, de vie communautaire. Alors nous étions plus nombreux et les questions ont fusé!
En réponse à cette réunion le Père Paul nous a invités le 4 mai, à une soirée au Monastère. Une vingtaine d'entre nous était là et nous avons partagé un excellent repas, bu le bon vin renommé de la cave, bavardé sans contrainte avec quelques moines, visité ce qu'il est permis de voir... et repartis gais et confirmés dans notre relation amicale et confiante avec nos anciens propriétaires et si proches voisins.

## VOYAGE EN FRANCE

Six enfants de NSH-WAS ont été invités par la Mairie de St Denis pour un séjour d'une semaine dans la Capitale. Accompagnés de Yaël, membre du village et enseignante, ils ont été très gâtés avec promenades, visites, et même une journée au Parc Disney. Un seul regret: aucun contact n'a eu lieu avec trois autres groupes de jeunes (Israël, Gaza et Bethléem) qui, eux aussi, ont été invités au même moment. Un grand MERCI aux initiateurs de cette réalisation!



*4 mai 2003: Plus de trente ans d'Histoire... Alleluia!*

## LIENS AVEC L'EXTERIEUR

Notre village a été choisi pour la réalisation d'un camp remarquable en son genre, en août dernier.
Pendant quatre jours l'organisation *"Forum pour les Familles Endeuillées"* a réuni 40 enfants, moitié-moitié juifs et palestiniens, d'Israël et des Territoires, dont les familles ont été éprouvées par la mort de l'un ou plusieurs des leurs, victimes de la violence qui sévit actuellement entre nos deux peuples. Boaz Kétaïn, membre de NSH-WAS, dont le fils a été tué sur la frontière du Liban en 1997 (nous en avons parlé à plusieurs reprises dans la Lettre de la Colline), faisait partie de l'équipe de moniteurs, ainsi que Jasmine, palestinienne, elle aussi membre du village. Boaz et sa femme Daniéla sont, depuis longtemps, des éléments actifs de ce Forum.

Ce camp, pendant lequel ces jeunes ont joué, parlé, se sont promenés ensemble, a fait l'objet d'un *programme télévisé* très émouvant, les enfants exprimant spontanément une maturité remarquable et une si grande espérance pour un temps différent, un temps de paix...
Boaz a fait partie, en juillet, d'un autre camp semblable qui a pu se réaliser en Turquie.
Ce "forum" qui existe depuis plusieurs années a pris d'autres initiatives remarquables. Vous pouvez visiter son site internet, en anglais.

***

* La Commission sur la Paix, du Diocèse Episcopal de Washington, a attribué, en décembre dernier, son prix annuel *"Award Dinner pour les Artisans de Paix"* à Nevé Shalom-Wahat as Salam ainsi qu'à l'Ecole

Arabe Evangélique Episcopale de Ramallah. Nous sommes heureux de cette double affectation, signe d'union dans nos efforts pour la Paix.

***

Une double émission de télévision a été réalisée sur Nevé Shalom par le rabin Josi Eisenberg, à "Source de Vie", en janvier et février dernier. Promenade très vivante à travers notre village, centrée en particulier sur l'école, avec les témoignages de plusieurs membres de la communauté, *une vidéo* la reproduit et peut être un moyen utile pour nous faire connaître et aussi, éventuellement, pour animer des réunions autour du sujet de la Paix. Cette vidéo est disponible soit à Source de Vie soit au siège de notre Association, à Paris.

QUELQUES PETITS EVENEMENTS...

* Quelques visiteurs de "marque" ont mis NSH-WAS sur leur chemin de visite au pays.

Le 20 décembre dernier l'actrice Jane Fonda, le 15 juin l'acteur Richard Gere, ce dernier reçu festivement par les enfants de l'école!

## *MA SOEUR FATMA*

*Toujours je me souviendrai de notre première rencontre sur les rochers qui couvraient alors le sommet de la colline, en 1972. Fatma gardait ses moutons. Elle habitait sous la tente avec son mari, Abou Abed,et le dernier de ses huit enfants, Soliman, près du kibboutz Ar El, notre voisin.*

*En 1976, quand les bédouins, qui vivaient aux alentours, durent quitter les lieux boisés où ils campaient et où leurs moutons se régalaient ... et créaient, hélas, des dommages irréversibles, (nous l'avons su nous-mêmes à nos propres dépens!) Abou Abed vint demander l'hospitalité sur "notre" terre. Les accords nécessaires obtenus, lui et sa femme y installèrent tente et troupeaux...*

*Comment raconter l'amitié qui se créa entre eux et Bruno et moi... Je descendais alors chaque semaine leur rendre visite. Nous parlions la langue du cœur à travers un hébreu écorché, chez eux comme chez moi... Combien de fois nous sommes-nous régalés avec les galettes du pain délicieux que Fatma, d'une main leste et sûre, faisait elle-même sur le feu de bois!*

*Comment évoquer tout ce que nous avons partagé pendant plus de trente ans... La mort du fils aîné, Mohamed, qui a interrompu pendant longtemps les chansons que nous chantait Fatma, de sa voix gutturale et joyeuse. La croissance des enfants et ses problèmes, l'amitié si grande avec Amna, la fille unique...*

*Je lui disais;" Fatma, tu es ma sœur" - "Enti ohrti" - Elle et son mari affirmaient: "Tu es de notre famille". Et, me semble-t-il, il en était bien ainsi.*

*Parfois, accompagnés de Aïshée, les petits du jardin d'enfants descendaient lui rendre visite. Et, pour tous, c'était la fête*

*Simple et généreuse, elle acueillait tout le monde, nos amis et les amis de nos amis... leur offrant le thé à la menthe traditionnel.*

*Fatma est rentrée définitivement à son village, Rahat, il y a quelques mois, usée par la fatigue et la vieillesse. Là-bas les enfants construisent leurs maisons et peuvent s'occuper de leurs vieux parents.*

*La foi de Fatma était vive et profonde. Elle priait cinq fois par jour et nous parlions ensemble de la place de Dieu dans notre vie.*

*Quand je suis allée la voir, la dernière fois, la veille de sa mort, admirablement entourée par ses fille et belle-fille, elle me reconnue bien et me dit seulement, en arabe; "Tout vient de Dieu".*

*A son mari, à toute sa famille, nous disons combien nous participons à leur peine.*

*Fatma, "ohrti", nous gardons ton souvenir.*

*Anne*

## AIDE HUMANITAIRE POUR LES PALESTINIENS

Ce projet, créé l'année dernière par plusieurs membres du village appartenant au corps médical (voir la L.C.25) prend, après quelques mois de ralentissement, de nouvelles initiatives.

Les prises en charge de *deux fillettes palestiniennes* ont permis que puissent avoir lieu opérations et suites de soins, ce qui a exigé beaucoup d'efforts, de démarches: visites, transports, contacts avec les autorités militaires pour les permissions, recherche des fonds nécessaires... La joie des parents et le retour des enfants à la vie normale, sont une grande récompense.

Une première *"Journée de Soins"*, le 2 août dernier, dans le village de Badrus, près de Na'alin, a permis de traiter 205 personnes, adultes et enfants: soins et dépistage, distribution de médicaments, envois à l'hôpital. Avec le médecin du lieu, la décision a été prise de recommencer une autre journée.

Plusieurs autres projets sont en cours touchant des villages dont les cliniques sont paralysées faute de moyens matériels. Des bédouins en peine ont, aussi, fait appel à nous.

*La tente de Fatma*

# L'ECOLE POUR LA PAIX

De janvier à mai 2003, l'Ecole pour la Paix a réalisé un nombre d'activités intensif et varié.

Comme les années précédentes ces activités ont été centrées sur les *rencontres entre adolescents,* juifs et arabes, d'Israël, sur les cours réalisés dans les *universités du pays,* entre étudiants juifs et palestiniens, sur les rencontres *entre femmes des deux peuples,* sur les cours de formations de *futurs modérateurs.*

En tout 1060 adolescents et adultes ont participé aux activités de l'E.P. entre janvier et mai 2003.

*Signalons quelques réalisations nouvelles:*

* Malgré les grandes difficultés créées par la situation actuelle ont eu lieu, à Nevé Shalom, *deux sessions* de chacune 35 étudiants venant et *des Territoires,* des universités de Schrem et de Beer Zeit, et d'*Israël.* Trois jours d'échanges approfondis sur la situation et sur l'avenir des relations entre israéliens et palestiniens.

* Est né un nouveau projet intitulé *"Deux peuples écrivent de droite à gauche"*, concernant les enseignants en littérature, palestiniens et israéliens, en collaboration avec un mouvement de Paix palestinien. Deux sessions ont déjà eu lieu autour de sujets touchant les Lettres, les chants, les histoires traditionnelles, aux fins d'un rapprochement des cultures . La première a eu lieu en Turquie, la seconde à Nevé Shalom. En tout 80 participants.

* En mai s'est tenue à Nazareth une session de trois jours, conduite par des membres de l'E.P., pour *les enseignants de l'école primaire bi-nationale et bi-lingue de NSH-WAS.* Le sujet central concernait l'identité et les relations entre juifs et arabes dans l'école. Une part importante de la session s'est déroulée en langue arabe. Les participants ont vivement apprécié la qualité et l'intérêt de cette rencontre "hors les murs".

## PRIX DE LA PAIX

Au début d'avril Nava et Ouhafa sont allées recevoir, en Allemagne, un prix pour la Paix décerné par l'organisation de l'Amitié Allemagne- Israël. La cérémonie eu lieu au Bundestag, à Berlin, en présence du président du Bundestag lui-même et de plus de 500 personnes.

Ce fut l'occasion, pour elles, de donner plusieurs conférences sur le travail de l'E.P.

***

Nous signalons que l'E.P. a ouvert un site internet en hébreu, en arabe et en anglais. Il est possible de le joindre par celui de Nevé Shalom.

***

L'ouverture de l'année 2003-2004 de l'Ecole pour la Paix a débuté par une réunion, le 10 octobre, et un exposé donné par Nava.

Après avoir évoqué avec tritesse la situation actuelle, Nava a souligné quelques "points de lumière" réconfortants et, parmi eux, les réactions d'une étudiante universitaire, juive, qui avait participé aux cours de l'E.P.:

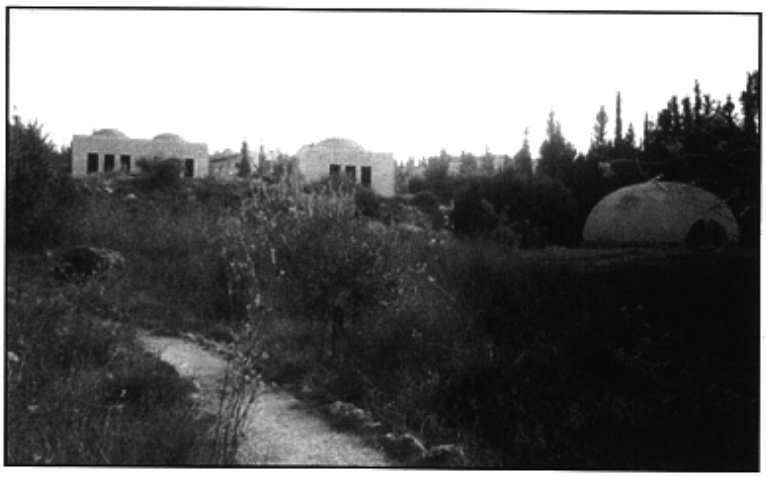
*"Je pense qu'ici l'on commence à regarder les choses avec leurs yeux à eux (les arabes), c'est à dire vraiment. Quand je regarde les faits à la télévision, tout à coup je ne les vois pas seulement de "notre" point de vue... Auparavant je comprenais moins leurs souffrances à eux, celle des mères avec leurs enfants, et aujourd'hui je vois cette souffrance là. c'est à dire qu'il m'apparait beaucoup plus qu'eux aussi souffrent comme nous, que leur vie n'est pas moins importante que la nôtre, leurs morts que nos morts à nous."*

# DOUMIA

*"pour Toi le silence (doumia) est louange"*
*Ps. 65*

Un des grands événements de l'année à Nevé Shalom-Wahat as Salam, est l'apparition (émouvante pour certains d'entre nous) des bâtiments du *Centre Spirituel Pluraliste dédié à notre frère Bruno.*

Comme vous le montre la photographie ci-jointe nous avons dépassé la si longue période d'attente et d'espoir: près de la petite Doumia, et de proportions modestes, s'élève la structure des salles de réunion et de la maison de prière et de cultes. Dans cette dernière nous pourrons célébrer les évènements traditionnels de la vie du village, quelques soient nos appartenances, y prier, y réaliser des activités spirituelles, gardant à Doumia, la Maison de Silence, le rôle et le signe très particulier qu'elle revêt et pour lesquels elle a été réalisée.



Nous souhaitons que ce Centre soit aussi ouvert à tous ceux qui se sentiront proches de notre projet.

Mais il faut encore terminer l'intérieur de ce centre, et le meubler. Nous pensons que nos amis seront touchés par sa réalisation, en comprendront l'importance et continueront à nous aider comme ils l'ont fait jusqu'à maintenant, *ce pour quoi notre MERCI ne saura jamais assez s'exprimer!*

## ACTIVITES DU CENTRE

Dorit est responsable de l'organisation de ces activités et nous vous communiquons le résumé du rapport les concernant.
Chaque mois, depuis septembre 2002, a eu lieu un évènement particulier: fête de Souccoth - soirée de réflexion avec un membre bouddhiste du village des Pruniers - fête du Ramadan - concert pour la paix - soirées diverses: réunion avec le P.Paul de Latroun - spectacle de théâtre palestinien - représentation-monologuée sur le problème des "femmes battues" - passage du Père Shouffani venu nous exposer son projet de voyage à Aushwitz - journée-souvenir sur les villages détruits pendant la guerre d'indépendance de 1948, dans l'enclave de Latroun - soirée sur le phénomène des "Panthères Noires" et sa relation avec la situation des palestiniens en Israël.

## Activités à long terme:

* *"Beit Midrash-Madrasa" (Maison d'Etude)*

De novembre à juillet, chaque mois, se sont réunis quatorze participants, juifs, chrétiens et musulmans, qui ont étudié et dialogué ensemble sur des textes des Ecritures, à l'instar du groupe "Kolot banegev" (Voix dans le Néguev) dont plusieurs professionnels sont venus accompagner cette activité qui continue.

* *"La Paix commence avec moi-même"*

Dans l'inspiration de la pensée de Thich Nhat Hanh, de la communauté bouddhiste du Village des Pruniers, en France, un petit groupe de membres de NSH-WAS se réunit, chaque mois, pour méditer selon la méthode de ce Maître.

En octobre aura lieu une retraite dans ce village où sont invités ensemble israéliens et palestiniens.

***

Boaz reprend en mains le *"Cercle de Réflexion"* créé en 1990 et interrompu depuis trois ans.. En collaboration avec l'Institut "Guichour" (voir page 4), il consacrera le premier séminaire au sujet suivant: *"Comment améliorer la relation entre les personnes"*.

Le développement et les activités de Nevé Shalom-Wahat as Salam dépendent du soutient moral et financier des Associations d'Amis en Europe et aux USA. En France, NSH-WAS est soutenu par une Association Loi 1901: Les Amis de Nevé Shalom-Wahat as Salam - France 251, avenue du Maréchal Juin-92100 Boulogne Billancourt (Tel-Fax: 01 42714632 - Email: ds@nswas.com)

**DONS** tous les chèques sont à libeller à l'ordre de l'Association "les Amis de Nevé Shalom/Wahat as-Salam" et à adresser au : 251, avenue du Maréchal Juin 92100 BOULOGNE

Il est possible également de mettre en place un virement automatique sur le CCP de l'Association 19353-18M020

**Attention !** à compter du 1/01/2003 le taux de déduction fiscale a été porté à 60 % du don et la limite en est passée de 10 à 20 % du revenu imposable.

Dans le cas de dons importants, la réduction d'impôt peut être étalée sur 5 ans.

**LEGS** L'Association Française peut recevoir des legs particuliers.

* *Mentionner explicitement l'affectation éventuelle du don à un projet précis:* Ecole Primaire - Ecole pour la Paix - Doumia. Construction du Centre Spirituel.

**DOCUMENTATION**

*"Quand la nuée se levait" - Bruno Hussar. Edition du Cerf, 1998, 130p.

*"Shalom Bruno", recueil de témoignages en mémoire de Bruno (français et anglais) édité par les Amis italiens à la demande du village. Disponible à l'Association Française.

"Le défi de la Paix", vidéo-cassette tournée en 1991 à l'initiative de l'Association Française et donnant une place particulière à Bruno.

*Vidéo sur le village, réalisée selon l'émission télévisée "Source de Vie" de janvier et fevrier 2003.

*Une classe de nage, c'est "kef"!*

**EN ISRAEL:**
*NEVE SHALOM-WAHAT AS-SALAM*
*99755 Doar Na Shimshon ISRAEL*
*Tel (02) 9915621, Fax (02) 9911702*

*Relation avec les Amis de langue française et rédaction de la "Lettre de la Colline"*
*Anne Le Meignen*
*B.P.1332*
*91013 JERUSALEM - Tel. (02) 6282119*
*à Nevé Shalom: Tel. (02) 9915054*

**EN FRANCE**
*Les Amis de Nevé Shalom - Wahat as-Salam*
*251, avenue du Maréchal Juin*
*92100 BOULOGNE*
*Tel/Fax 01 42714632 - Email: ds@nswas.com*

**EN BELGIQUE**
*Les Amis Belges de Nevé Shalom - Wahat as-Salam*
*58, rue de la Prévoyance - 1000 BRUXELLES*
*Compte 001-1722566-19*

**EN ITALIE**
*Amici di Neve Shalom - Wahat as Salam*
*Mirella Sedini*
*Vià Preda 2 - 20141 MILANO*

**EN SUISSE**
*Les Amis Suisses de Nevé Shalom*
*Secrétariat: Rütlistraße, 47 - CH-4051 BASEL*

**EN ANGLETERRE**
*Les Amis Anglais de Nevé Shalom - Wahat as Salam*
*POB 416, Edgeware, Middlesex HAB 5XU*

**EN ALLEMAGNE**
*Mr.Herman Sieben, Sonnenrain 30, 53757 Sankt Augustin 1 - tel/fax: 02241-331153*

**EN AMERIQUE**
*American Friends of NSH-WAS,*
*NJ:4201 Church Rd. Suite 4, Mt. Laurel, NJ 08054 tel: 1 856-235-6200*
*CA: 12925 Riverside Drive, 3rd Fl, Sherman Oaks, CA 91423 tel: 1 818 325 8884*

**Lettre de la Colline:**
* Composition, entretiens, traductions: *A. Le Meignen*
* Photographies: *H.Shippin, D.Kitaïn, A.Le Meignen*
* Graphiste: *B.Grodinsky*
* Internet:
  - français: www.nswas.com/francais
  - anglais: www.nswas.com
* E-mail: pr@nswas.com